

lique et rhétorique. Mais Latour va (heureusement) plus loin. Il invite ses lecteurs à se positionner personnellement par rapport à la mondialisation, à la question écologique et à la hausse des inégalités : et moi, où vais-je ? Ai-je un rôle à jouer dans cette mondialisation hégémonique du néolibéralisme ? Ai-je à chercher refuge dans tout ce qui reste local ? La dernière phrase de cet essai sera cette interpellation de l'auteur au lecteur : et vous, où souhaitez-vous atterrir et avec qui acceptez-vous de cohabiter ?

Permettez-nous de nous étonner de cette dernière question : avons-nous donc à choisir avec qui vivre ensemble ? Si cet

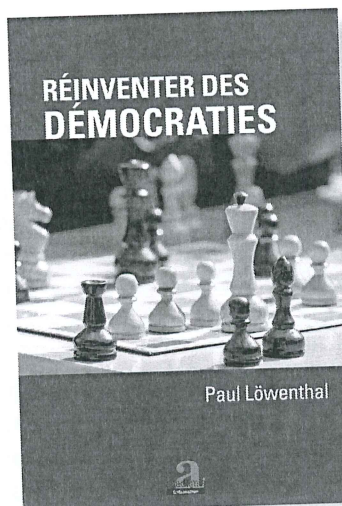
essai décrit de manière puissante la dialectique entre une bonne et une mauvaise mondialisation (celle du néolibéralisme vs. celle du dialogue des cultures) et un bon et un mauvais retour au local (fuite de l'altérité vs. ancrage local), c'est pour dégager une culture de soin de la Terre, à la fois locale et globale.

Un livre qui fait réfléchir et invite au discernement. À (se) mettre entre les mains quand se fait ressentir le besoin de prendre de la hauteur. Que le lecteur ne s'agace pas du lyrisme typiquement outre-quiévrain et aux relents parfois antisystème qui caractérisent Bruno Latour. FR

RÉINVENTER DES DÉMOCRATIES

Paul Löwenthal, Louvain-la-Neuve, Academia - L'Harmattan, 2017.

ÉCONOMISTE, PROFESSEUR émérite à l'UCL, P. Löwenthal propose ce livre, non comme une contribution académique, mais plutôt comme un essai. Celui-ci se structure selon quatre titres. I. L'auteur part du constat des « démocraties menacées » ; à cet égard, il dénonce la domination de l'économie sur le politique, alors que celui-ci devrait en principe être « le siège des choix collectifs », ainsi que les déviances de la partitocratie ; il souligne, par contre, l'importance de l'argumentation et de la transparence, notamment face aux



populismes qui avancent des mesures, peut-être populaires mais non fondées.

II. L'auteur nous confronte ensuite aux « principes, valeurs et légitimités qui sont en jeu : tout particulièrement les droits humains fondamentaux (liberté, égalité, sécurité...) qui requièrent le respect primordial des droits élémentaires sans lesquels on ne peut vivre (se nourrir, se soigner...), sans oublier les droits sociaux, économiques, culturels. Des droits qui, en corrélation avec devoirs et

responsabilité, font corps avec la dignité de l'être humain. Cette réalité complexe (les droits peuvent apparaître concurrents), il s'agit de la gérer ; à cet égard il revient à l'État de « s'attacher à poursuivre le bien commun, à le faire définir démocratiquement en faisant place à toutes les diversités tolérables ». Et de redire combien il importe de « mettre l'économie à sa place, qui est en sous-ordre du politique ».

III. Löwenthal passe en revue les expériences démocratiques telles qu'elle se vivent ou se pensent, avec leurs points forts et leurs faiblesses : démocraties représentative, directe, technocratique, participative. Enfin, titre IV, il se risque à proposer des normes d'action, en com-

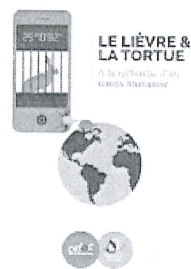
mençant par énoncer deux postulats : celui de la dignité humaine (non-négociable) et celui des citoyens responsables (informés, formés, actifs). Pour « réinventer les démocraties », il évoque plusieurs exigences : faire place aux diversités et aux libertés de conscience ; humaniser l'économie ; refonder le droit ; éduquer au discernement et au débat.

D'une écriture parfois touffue, se référant à de nombreux auteurs, cet ouvrage déploie une pensée ample, foisonnante. Passionné par les défis à relever, Paul Löwenthal invite certainement à une réflexion sérieuse, indispensable, sur les démocraties à toujours réinventer. GCdM

LE LIÈVRE ET LA TORTUE. À LA RECHERCHE D'UN TEMPS HUMANISÉ

Laila Amahjour, Muriel Compère, Véronique Herman, Najat Rian,
Namur, CEFOC, 2017.

C'EST UN PETIT livre est le fruit de la réflexion de groupes d'éducation permanente organisés en commun par l'association bruxelloise Axcent, Sagesse au quotidien et le Cefoc et intitulés : « Stop, on veut respirer ». Un premier chapitre met en relief les paradoxes du rapport au temps contemporain : le temps gagné par les progrès techniques est débordé par la quantité de choses à faire, la maîtrise du temps tourne en impuissance face à ses exigences... Un second chapitre regroupe sept témoignages qui reflètent des situations très



diverses et apportent des éclairages très utiles. Un dernier chapitre enfin ouvre des pistes pour « humaniser » le temps : au niveau individuel, disciplines psychologiques telles que la « pleine conscience » ; au niveau communautaire, temps d'arrêt religieux et de rencontre ; au niveau politique, relativisation

de la centralité de l'emploi, partage du temps de travail, allocation universelle, etc. Fruit d'une réflexion partagée, cet ouvrage n'est surtout pas une conclusion, il invite à continuer la réflexion et le partage. JMF